

LES NOUVEAUX P'TITS POTINS !

EDITO

Sommaire :

1. Edito
2. OTAN qu'on se le dise
3. Élections professionnelles et enjeu
l'intégration CM5 vue par les salariés de Toulouse
4. Homélie à baldaquins

Les p'tits potins

34, rue du Wacken
67913 STRASBOURG Cedex 9
Téléphone : 03 88 35 09 16
Télécopie : 03 88 14 66 09
cfdt.cmut@wanadoo.fr
www.cfdt-creditmutuel.com
Comite de rédaction : Isabelle Jacob, Thierry Haag
Journal rédigé par nos soins

Tiens une nouvelle parution syndicale....

Encore une !

NON pas tout à fait !!!

Au Crédit Mutuel les P'tits Potins sont biens connus depuis quelques années et étaient souvent attendus par les salariés, la direction et quelques fois même les autres Organisations Syndicales, qui y puisaient une source d'inspiration histoire d'alimenter et de faire vivre leurs propres canards !

La direction ayant depuis quelques temps décidé de placer les lieux de négociations au niveau des délégués syndicaux groupe du CM5 et du CIC, la CFDT a tout naturellement décidé également d'élargir sa communication au niveau des deux groupes.

C'est de cette idée que sont nés « les nouveaux p'tits potins »

Espérons que cette publication, quelque fois légèrement caustique, sera toujours autant lue, appréciée et attendue par les salariés du CM5-CIC que la précédente version l'était par ceux du CM5.

Pour ce qui est de la direction, étant donné que nous avons la même au CM5 et au CIC gageons que cette dernière grincera toujours autant des dents à chaque parution de ce nouveau journal

En attendant nous vous souhaitons une bonne lecture

La CFDT à votre service !

lisez les p'tits potins vous n'en serez que plus malins

OTAN Qu'on se le dise

Ils sont venus ils sont tous là ! Barak, Angela, Nicolas, Sylvio et tous leurs collègues de l'OTAN. Et ils ont eu la bonne idée de choisir Strasbourg, capitale de l'Europe, pour venir faire leur sommet.

On a passé une bonne semaine, avec des flics partout, des barbelés autour du Wacken, des hélicoptères qui nous survolaient tout le temps genre « apocalypse now », et un week-end Strasbourg ville morte où le citoyen moyen était persona non grata chez les VIP. Quelques incidents sérieux aussi à la frontière. La prochaine fois ils n'auront qu'à faire leur sommet à Guantanamo, ça gênera moins de monde !

Côté social on a encore vécu de grands moments. Par exemple, tous les commerçants du centre ville qui réclament l'ouverture des magasins le dimanche pour compenser le week-end perdu !

Côté mutualisme, on a d'abord dit aux salariés travaillant le vendredi 3 Avril et/ou le samedi 4 de poser congés. C'était effectivement plus raisonnable, mais ça peut poser pas mal de problème à ceux qui ont besoin de tous leurs congés, pour garder les enfants pendant les vacances scolaires par exemple.

Après, on a commencé à parler de récupération : restez un peu plus (encore ?) tous les jours, vous rattraperez les heures perdues.

A l'informatique, on a décrété le travail le samedi 18 Avril pour rattraper le vendredi 3, mais un pour un, pas selon l'accord opérations exceptionnelles qui indemnise normalement le travail du week-end. Et des week-ends on en passe à l'informatique, mais le chef a dit : « avec le 3 avril vous avez un super week-end de 3 jours (super le week-end dans le camp retranché !), et après un week-end de Pâques de 4 jours (merci le droit local), alors vous pouvez bosser le 18 tas de fainéants, marre de la France RTT qui se Repose Tout le Temps ! » Mais bon : ne viendront que les bons éléments, les volontaires, ceux qui n'ont pas de contraintes, genre ceux qui auraient bêtement prévu de partir la première semaine des vacances scolaires.

Je me suis dit mon CET est blindé, je travaille tellement

peu que je n'ai jamais le temps de prendre toutes mes vacances. Sûr que je suis mal organisé. Et puis, je n'ai pris que 7 jours de vacances en un an mais c'était exceptionnel, parce que « pour une fois » on avait un projet avec un délai trop court et des spécifications qui changent tout le temps, jusqu'au dernier moment. Mais bon, le client est roi et le salarié est son larbin, alors j'ai ramé, mais le 18 ça va, j'ai voulu poser congé.

J'ai été convoqué chez mon N+1, mon N+2, j'avais même mon chef qui me courait après dans le couloir : « il faudra justifier », qu'il me criait. Justifier de quoi ? Je n'ai pas bien compris. Bref ça n'a pas été facile, mais ils ont fini par le signer mon congé. La CFDT, avec trois autres syndicats, avait appelé à la grève le 18, ça a peut-être permis de bouger les choses, peut-être qu'ils avaient peur qu'il y ait des grévistes. Mieux vaut un bon vacancier qu'un mauvais gréviste, ça doit être ça.

Bon l'opération « vitrine » a été paraît-il une réussite, il y a plein de collègues qui sont venus, même que la cantine était gratuite. Saumon fumé, carré de veau, tarte à la rhubarbe meringuée. Merci patron ! Moi j'étais à Disneyland, une offre promotionnelle en partenariat avec le Crédit Mut qui commençait le 16 Avril, c'est du pousse au crime ! Le patron est content, il y a 250 collègues qui sont venus le 18. Certains ont posé congé le lundi 20, mais ça on s'en fout, ce qui était important c'était d'être là le samedi, c'est tout. C'est comme pour une transaction informatique, l'important c'est que la vitrine soit belle et livrée à temps, peu importe le merdier qu'il y a derrière.

J'suis un peu inquiet quand même : avec tout ce que j'ai bossé, je pensais avoir peut-être une prime, voire une augmentation, en fin d'année. Mais peut-être que je me goure, je n'aurais pas du tant bosser tous ces jours là, l'important, c'était d'être là le 18 avril.

J'imagine déjà l'annotation en face de mon nom : « absent le 18 avril », « pas impliqué », « mauvais élément »... Mais non, pas chez nous, pas à l'informatique Crédit Mutuel – CIC. On juge quand même les salariés sur le fond, pas sur les apparences, dans notre groupe, hein ?

Je devrais prendre des congés, je travaille trop, je vois tout en noir...

Élections professionnelles et enjeu pour les Organisations Syndicales

Lors des prochaines élections professionnelles, votre voix aura une conséquence importante, celle de la représentativité des Organisations Syndicales au sein du groupe...

C'est donc pour vous, l'occasion de choisir parmi tout ce que vous avez pu lire et constater durant ces 3 dernières années (et pas uniquement les 2 mois ayant précédé l'élection).

En effet, certaines Organisations Syndicales sont championnes pour s'accaparer à tort les avancées sociales, sans elles, rien ne serait possible... pipeaux et clarinettes... Il vous reste à faire le tri... les prochains tracts devraient pouvoir vous y aider. Pour nous le plus important n'est pas de vous faire la litanie de ce que nous avons réalisé ou de vous faire de beaux trombinoscopes, mais bel et bien de **cerner vos attentes**, afin que nos revendications futures soient le plus juste possible.

La loi n°2008-789, d'août 2008 « **portant rénovation de la démocratie sociale** », redéfinit l'importance de l'élection du Comité d'Entreprise, qui ne sert plus uniquement à mettre en place une équipe disposée à organiser des voyages pour les salariés (ce que chaque Organisation Syndicale peut faire avec plus ou moins de réussite), mais qui définit également le rapport de force entre Organisations Syndicales (la représentativité). Ainsi cette loi renforce le rôle de négociateur des OS ayant obtenu un bon résultat aux élections des CE...

Il s'agit donc de bien choisir !

Si vous aussi partagez avec nous, la vision d'une entreprise plus humaine, plus juste, moins oppressante et moins stressante, alors en novembre 2009 pour les salariés du CM5 et en 2010 pour les salariés du CIC, votez et faites voter très massivement CFDT !

Sachez également que de ne pas voter lors de ces élections professionnelles c'est donner votre voix à l'employeur.... En a-t-il vraiment besoin ?

Au CM5 du 10 au 18 novembre 2009*, LA CFDT COMPTE SUR VOUS !

* ouvertures du vote électronique du Mardi 10 novembre 2009 à 12h00 au Mercredi 18 novembre 2009 à 12h00

L'ACTION COMMERCIALE, vue par des salariés du CMMA (Toulouse)

Un nouveau métier au CM5/CIC : homme-sandwich

Le service marketing du groupe s'en donne à cœur joie ces derniers temps, à chaque « temps fort », « campagne » ou autres « fils rouges » et « promotions » qui, outre le fait de s'accumuler par excès, nous polluent ainsi à longueur d'année et nous empêchent d'approfondir la relation voire même de découvrir tout simplement nos clients. Nous voilà maintenant inondés de divers prospectus, packaging et autre matériel publicitaire que, dixit, « il faut absolument exposer à la clientèle ». Rajoutez à tout ça les divers portiques, drapeaux, urnes ou chevalets et vous avez l'impression d'entrer dans la caverne d'Ali Baba ... quand vous entrez dans une agence.

Les bureaux sont tellement envahis que le client est littéralement agressé par toute cette publicité et qu'il se demande s'il est bien au Crédit Mutuel, « la banque à qui parler ». Heureusement que nous sortons de nos bureaux pour les accueillir, cela permet au moins une fois de mettre un visage sur leur conseiller(ère) que, soit dit en passant, ils auront du mal à revoir compte tenu de toute cette publicité exposée.

Nos responsables marketing devraient peut-être méditer l'adage « trop d'info, tue l'info ! », à moins que ce ne soit plutôt l'adage suivant, auquel il faille songer : « trop de campagnes (commerciales), tue la campagne ! ».

HOMELIE A BALDAQUINS

Voici venir à grands pas, mes frères, le travail du dimanche.

Prions !

Nous n'irons plus au bois, ouïr le chien qui y aboie le soir, pas plus que nous n'irons contempler, le dimanche à Orly, les avions s'envoler vers tous les pays...

Dimanche, si Dieu le veut, nous irons, avec allégresse, conjuguer en clientèle, les délices verbeux de la campagne en cours.

Campagne ? Verduze ?

Que nenni, campagne commerciale, celle qui permet de vendre un stylo de compétition au manchot de service, le dernier lecteur MP3, au sourd profond, une assurance vie à un mort en puissance, en résumé, rien que des choses utiles !

Il faut que commerce se fasse !

Mais, me direz-vous, c'est pour enrichir le pays, ou tout au moins, pour le valeureux quidam qui se lève aux aurores les 7 jours que Dieu, dans son infinie largesse, a créés, pour nous, mortelles et mortels.

Enrichir ? Vous osez citer un tel mot ? Savez-vous que ne seront payées double que les heures effectuées par une minorité de salariés ? La plupart des autres esclaves n'ayant que leurs yeux pour pleurer.

D'ailleurs, seuls les volontaires travailleront ce jour-là (les non-volontaires pourront se porter candidats prioritaires au départ sans indemnités).

Un vrai bonheur !

Alors, lorsque Vaillard écrivait : « en voyant le dimanche matin les gens jouer au tiercé on se met à penser que l'homme est la moins noble conquête du cheval », je me demande s'il ne pensait pas, par ailleurs, que bien des patrons agissent en canassons...

Il y a bien un proverbe italien qui signale que le travail du dimanche n'enrichit pas. Comment ont-ils deviné ?

Passons, maintenant, du dimanche à la semaine. A l'ouest (et partout) quoi de nouveau cette rentrée ?

Si, sur les étranges lucarnes, on a beaucoup vu certains battre le pavé Elyséen, si nombre de fois, on nous a servi, sur plateaux d'argent, l'antienne ancienne de la moralisation de la finance, et la mise à l'encan des très hauts salaires, au demeurant, comme sœur Anne, nous n'avons rien vu venir... Tout « poudroie » aux yeux !

Et, ce ne sont pas les femmes qui me contrediront, elles dont le salaire indigent traîne son 33 % de décote. Et ce ne sont pas les salariés du CM5/CIC qui me voueront aux gémonies, eux qui triment quotidiennement, l'œil fixé sur les objectifs, à battre la campagne commerciale en cours, en préparant la suivante.

C'est la rentrée ! Rêvons, mes frères et mes sœurs, à un monde meilleur, car, selon Amiel, « la rêverie est le dimanche de la pensée ».

Evitons toutefois d'être les penseurs de radins (message subliminal...).

Et, après avoir relu, persiste et signe, entre les lignes,

